

# le bulletin AVAS

“La mémoire notre devoir”



## Éditorial

Chers sympathisants, chers amis, nous rappellerons certainement longtemps ce mois de mars 2020 car la vie de nous tous a été brusquement bouleversée par le COVID-19.

L'AVAS a, bien évidemment, renoncé à toute sortie publique, annulé les présentations des dernières publications et cessé de promouvoir les visites à l'expo sur l'émigration à la bibliothèque régionale à laquelle nous avons collaboré, en accord avec les autres associations culturelles et avec l'Administration régionale.

Et pourtant, nous avons tout annoncé lors de la conférence de presse que nous avons tenu au siège du CTV à Aoste le 26 février en collaboration avec le Comité des Traditions Valdôtaines qui vient d'éditer, comme nous, un livre sur l'émigration à New York. Nous aurons, cependant, l'occasion de revenir sur ces initiatives.

Mais malgré ces moments difficiles, nous poursuivrons notre activité même en restant à la maison. Donc, la radio d'abord, mais également les recherches.

Et à l'appel de nouveaux projets, avec la collaboration du Centre d'Études des Anciens Remèdes de Jovençan nous avons commencé un travail qui devrait aboutir à une publication sur **Sœur Martine, Elisa Lisetta Sarteur** de son nom de fille (1896-1990), originaire de Periasc d'Ayas, qui soignait et guérissait les gens avec les herbes médicinales.

Elle avait été longtemps institutrice à Torgnon avant de descendre à Aoste au couvent de Saint-Joseph pour terminer enfin sa vie au monastère de Quart.

Nous cherchons surtout des témoignages de ceux qui l'ont connue ou côtoyée. Si vous avez des souvenirs, des anecdotes, quoi que ce soit, n'hésitez pas à nous contacter. Tout en restant... À LA MAISON, car il faut **s'en sortir, sans sortir !**

Le Comité de Direction

## Deux nouveaux ouvrages !

Le printemps est la saison des fleurs mais nous, nous vous présentons les... fruits de l'hiver. C'est-à-dire le résultat de nos dernières recherches et du travail de l'association de fin 2019 :

- le volume **La Vallée d'Aoste en Amérique** qui raconte l'histoire de la Société de Secours Mutuel de New York *La Valdôtaine* ;
- le livre+CD **La monachella e le altre** avec 25 chants tirés de nos archives, comparés aux mêmes 25 chants collectés au cours des années dans les Appennini du nord, en Ligurie surtout.

Nous avons largement parlé du contenu de ces deux ouvrages dans le Bulletin de l'hiver. Ils sont maintenant disponibles, réservez-les, contactez-nous.

### Agenda rendez-vous radio du printemps

**mercredi**  
8 avril 2020  
La Fisella  
RaiVdA  
(Radiouno)  
12h30 - 13h00  
13h30 - 14h00

**mercredi**  
6 mai 2020  
La Fisella  
RaiVdA  
(Radiouno)  
12h30 - 13h00  
13h30 - 14h00

**mercredi**  
3 juin 2020  
La Fisella  
RaiVdA  
(Radiouno)  
12h30 - 13h00  
13h30 - 14h00



## Le FONDS des photographies de Jean Cugnod (1894-1977)

Le premier volet du projet de restauration, mise en sûreté et numérisation du fonds photographique Jean Cugnod dit *Lo Maître*, vient d'être complété.

L'opération a débuté au mois d'octobre 2019 après la petite exposition de l'été à Antagnod qui a annoncé la valorisation du fonds et de son auteur, et montré 35 photos noir et blanc. Il s'agit, au total, de 339 plaques à verre que l'humidité avait désormais très endommagé, de 570 négatifs 6x6 noir et blanc et de 416 en couleur.

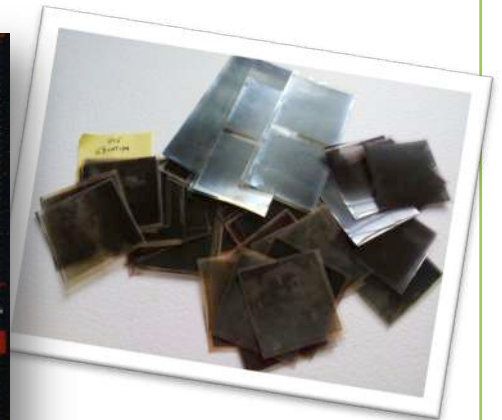
C'est à Enrico Peyrot, sans doute le plus grand expert d'histoire de la photographie en Vallée d'Aoste, que nous nous sommes adressés pour ce travail. Avec passion et compétence, il a aussi mis au point un tout premier catalogage que Martina Domaine (arrière-petite-fille de Jean Cugnod) pourvoira maintenant à compléter, petit à petit, car c'est un travail de logue haleine.

D'après Enrico Peyrot, en récupérant ce fonds, l'AVAS

a réalisé un projet méritoire qui raconte, par le biais de rares images, l'histoire de la Vallée d'Aoste dans les années de l'après-guerre, une période dans laquelle les professionnels de la photographie se sont approchés au sujet de façon promotionnelle, alors que Cugnod a été surtout animé par l'affection.

Mais son œuvre est encore à découvrir et la suite du projet prévoit la sélection de 15 photos couleur qui s'ajouteront aux 35 de l'année dernière pour une nouvelle exposition (avec catalogue, cette fois) que nous espérons pouvoir aménager toujours à Antagnod d'Ayas l'été prochain.

Le futur nous dira si nous arriverons à réaliser aussi un beau volume avec l'œuvre complète de ce véritable entrepreneur-artiste, très passionné de photographie, dont le but était simplement celui de documenter et de transmettre la réalité et la vie de son époque.



## Vallée d'Aoste CULTURE

Associations culturelles, centres d'études, sociétés savantes, groupes folkloriques et historiques, ainsi que les compagnies de théâtre populaire, se sont désormais réunis sous cette dénomination, d'abord pour animer le stand au chapiteau de Place Plouves lors de la Saint-Ours, mais également pour mieux coordonner leurs activités respectives et créer également des occasions de collaboration. À ce propos, la participation à la Foire 2020 a été très encourageante.





## Janvier : la Foire de Donnas

Depuis quelques années, nous consacrons l'émission du mois de janvier à l'artisanat local et, indirectement, à la Saint-Ours.

Cette année, nous avons voulu parler de l'autre foire annuelle qui se déroule en cette période, la *Féra dou bouque* de Donnas.

Nous avons donné la parole aux témoins que nous avons contacté et dont les souvenirs peuvent intégrer, voire même enrichir, les données historiques, même si, malheureusement, les protagonistes qui ont ressuscité la foire dans l'après-guerre ne sont plus là, et les souvenirs sur cette période cruciale sont relativement flous.

Graziano Comola, président du Comité, Giovanni Molteni, son coéquipier, Claudio Dalle, le sculpteur local et Aldo Follioley, le doyen de la compagnie, ont contribué à rendre vivante et attractive, au cours de l'émission, cette évocation de la foire de ce dernier demi-siècle. *(dans la photo à droite les 4 témoins)*



## Nos émissions RADIO

## Février : Etto Margueret

Etto Margueret, *(photo à gauche)* un personnage que beaucoup connaissent, nous a raconté sa vie, une vie qui est déjà très longue - il est né le 31 juillet 1929 au village des Mottes de Saint-Rhémy-en-Bosses - et marquée par des étapes très originales.

Une vie qui l'avait confronté aussitôt à des situations très déplorables. La douleur pour la mort prématurée de son père et pour le départ de sa mère pour Paris fut, en partie, atténuée par l'amour des grands-parents qui élevèrent lui et son frère Laurent, en comblant le vide de ces lourdes absences.

Puis, heureusement, la vie lui sourit pleinement par ses expériences parisiennes et sa vie d'artiste.



## Mars : Maria Luisa Blanc

L'émission nous a amenés à la fin des années 70 et la protagoniste a été la radio, plus précisément celle qu'on appelait à l'époque *radio libre* ou privée, en opposition évidemment à la radio publique.

En Vallée d'Aoste, l'une des protagonistes de cet éveil fut, sans aucun doute, Maria Luisa Blanc qui eut également le mérite de donner au patois une place importante dans ses émissions. Tout particulièrement dans les *Veillà* organisées par Radio Valle d'Aosta 101 avec Bruno Marcoz, Ugo Coquillard et, justement, Marie Louise Blanc qui parcoururent pratiquement toute la Vallée d'Aoste - une cinquantaine de communes furent concernées - pour réunir la population locale et enregistrer, rigoureusement en patois, tout ce qui avait trait aux traditions, aux légendes, aux blagues ou tout épisode narratif de la vie du passé. Le témoignage de Maria Luisa Blanc a été entrecoupé par des extraits de contes et de chansons tirés de ces veillées et, en particulier de celle de Saint-Denis du 7 avril 1978 *(à ce propos, voir l'article à page 4)*.

*(photo à droite, 1978, Maria Luisa Blanc avec Mirko Davide Viérin et Ugo Coquillard)*



## Une soirée AVAS avec Piero Tassone et Simone Origone

Le 22 février 2020 nous avons vécu un beau moment à Antey-Saint-André lors d'une soirée que nous avons organisé en collaboration avec l'Administration communale. Piero Tassone, 96 ans, *antesàn* d'adoption, nous a raconté l'histoire du ski depuis son origine, alors que le grand champion du ski de vitesse à évoqué ses expériences.

*(dans la photo à gauche, les voilà avec le secrétaire AVAS et le Syndic d'Antey Mario Bertuletti)*





# La re-Veillà à Saint-Denis du 10 janvier 2020

par Livio Munier



Je suis énormément reconnaissant à Carlo et Mirko qui ont fermement voulu faire revivre à leurs compatriotes (les *Sen Denisot*) une veillée qui a eu lieu à Saint-Denis il y a 40 ans par le biais de *Radio Valle d'Aosta 101*. À cette époque, l'équipe composée par Marie Louise Blanc, Bruno Marcoz et Ugo Coquillard avait eu l'excellente idée d'organiser une veillée avec la population locale dans chaque commune de la Vallée d'Aoste.

Je dois honnêtement avouer que, à l'époque, je sous-estimais la qualité des émissions que cette équipe, probablement naïve, mais enthousiaste et motivée, réalisait avec des moyens très réduits, une approche qui était l'apanage de toutes ces radios (appelées libres) qui venaient d'être créées à la suite de la décision de la Cour Constitutionnelle qui sanctionnait la libéralisation des radios et la fin du monopole de l'État.

Marie Louise et ses coéquipiers parcoururent ainsi toute la Vallée d'Aoste et ils faisaient une fois par semaine une halte dans une commune. Le canevas de la soirée était très simple : on invitait les habitants, par le biais d'amis résidant dans la commune concernée, et on leur donnait le micro.

Normalement des joueurs ou des groupes folkloriques de l'endroit animaient la rencontre. Les protagonistes étaient généralement des personnes âgées à qui les trois meneurs de jeu demandaient de remémorer les veillées d'antan, les histoires qu'on y racontait, les personnages drôles ou bien tous ces événements qui ravivaient la vie de jadis.

Tout ça rigoureusement en patois...

En 1981 déjà, Marie Louise Blanc avait pris la décision, de confier une copie des enregistrements de ces veillées à l'AVAS qui, depuis, les conserve dans sa phonothèque. Tout dernièrement elle nous a confié - et nous lui sommes reconnaissants - aussi toutes les cassettes originales.

Notre association, le 10 janvier 2020, a bien voulu rendre hommage à ces trois précurseurs et, en particulier, à Marie Louise, mais aussi à tous ces anciens protagonistes (dont la plupart n'est plus là) en proposant aux *Sen Denisot* d'aujourd'hui des extraits parmi les plus significatifs de la *Veillà* du 7 avril 1978 à Saint-Denis... Et, par conséquent, nous avons appelé ces retrouvailles, avec un brin de nostalgie : **re-Veillà**.

Ce n'est donc qu'en réécoutant ces témoignages d'il y a quarante ans que j'ai dû forcément mettre en discussion mes convictions de jadis.

Ces émissions, que je jugeais à l'époque un peu anodines, se révèlent aujourd'hui sous un angle tout à fait différent.

Ces voix venant de si loin attestent si, par hasard,

l'on avait encore des doutes, que la société paysanne traditionnelle n'existe plus et il n'y a que quelques bribes qui résistent.

Le travail mené par Blanc, Marcoz, Coquillard nous donne la pleine mesure de ces transformations.

De ces mots enregistrés nous pouvons déduire que ces changements touchent :

- à la langue parlée : les récits choisis démontrent que les gens des années 70 parlaient un patois correct, pur, enrichi par des expressions typiques et pratiquement dépourvu de ces italianismes qui sévissent aujourd'hui dans notre francoprovençal ;
- au contenu : les témoignages nous amènent dans un monde imaginaire révolu. Il s'agit de contes qui nous ramènent aux fées, aux sorcières, à la *sinagoga*, au diable, aux personnages typiques, contes qui nous parviennent de très loin et qui sont passés d'une génération à l'autre. Aujourd'hui, nous pouvons dire que cette chaîne s'est interrompue. Fort heureusement, des chercheurs et des associations ont eu la sensibilité d'en perpétuer les traces ;
- à la capacité de conter : les conteurs, hommes et femmes, démontrent quasiment tous une habileté dans la construction des phrases et des tournures qu'on trouve difficilement aujourd'hui. Il s'agit, bien évidemment, d'un miroir fidèle d'une société qui avait dans la communication verbale son jus vital, par des relations qui contribuaient à rendre palpitantes et vivantes nos communautés. La communication virtuelle qui l'a remplacée aujourd'hui n'aurait-elle pas favorisé l'appauvrissement évident qui s'étale sous nos yeux ?

Ces voix anciennes nous renvoient donc à des villages vivants, à un territoire entretenu, à des mayens habités, aux corvées, aux chansons, aux blagues, aux jeux des enfants, à des rites et des traditions authentiques, bref à une civilisation encore passablement effervescente...

Quelqu'un, parmi le public, probablement épris par le charme de ces voix lointaines, a proposé d'organiser de nouveau une veillée à Saint-Denis.

Oui, naturellement, il serait bien de se réunir ensemble et de se parler dans une situation minée par le désagrégement social, mais de quoi parlerait-on ? De programmes télé ? De football ? D'internet ? ... Le milieu qui nous entoure ne serait plus la source principale des conversations, ce qui banaliserait, probablement, la veillée.

Oui, probablement vous avez compris que je suis un peu nostalgique... J'ai commencé et je termine avec mes remerciements à Carlo et Mirko, sans oublier, cela va de soi, Marie Louise Blanc.



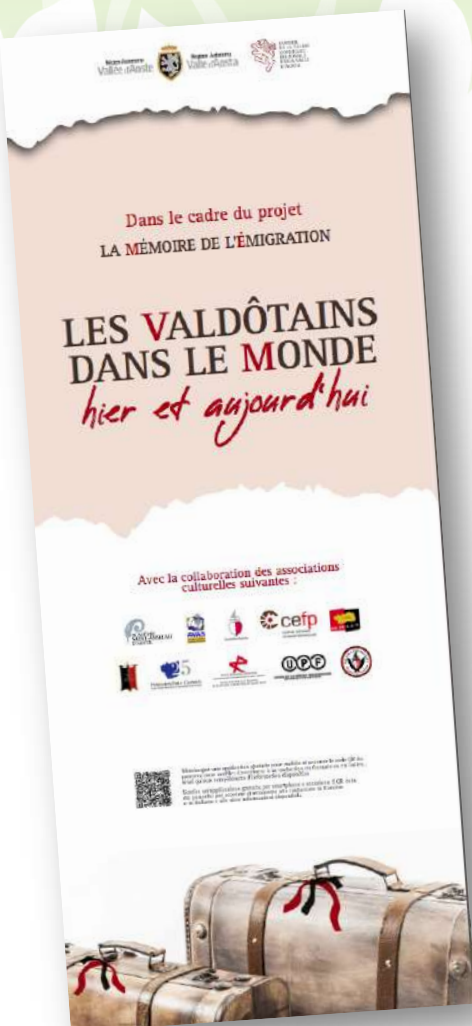
## Un phonographe pour nous !

Au cours du mois de février dernier M. Dino Letey, résidant à Le Clou de Chesallet de Sarre, a légué à l'AVAS le phonographe ainsi que plusieurs disques vinyles 78 tours que son grand-père maternel Evariste Diémoz (1877-1963) avait amenés des Etats-Unis en 1921.

Il avait émigré pour travailler dans les mines d'or de la ville de Leadville (Colorado) et ensuite il était rentré avec sa famille.

Il nous avait déjà aimablement prêté ce matériel qui avait été exposé en 2012 lors de l'exposition sur les disques vinyles à la Maison de Mosse (avec une photo des mineurs aux mines américaines). Des extraits des disques figurent également dans le DVDROM qui accompagne *Sen alà soutta...*, le volume sur la Grande Guerre.

Pour nous, il s'agit donc d'une acquisition importante. Nous lui en sommes reconnaissants. *(photo à gauche)*



## L'Assemblée générale

et les élections du Comité de Direction qui étaient programmées pour le mois d'avril sont reportées à une date ultérieure.

Toutes les présentations des différents ouvrages ont également été reportées et l'expo sur *LES VALDÔTAINS DANS LE MONDE hier et aujourd'hui* aménagée à la Bibliothèque régionale a été momentanément fermée à cause du drame que nous sommes en train de vivre.

Quand tout rentrera dans la normalité, nous repartirons régulièrement avec notre activité publique.

Prenez donc soin de vous et...  
**RESTEZ À LA MAISON !**

Ce numéro a été rédigé et préparé par  
Mirko Chizzo, Adriana Meynet, Livio Munier,  
Vera Praz et Carlo A. Rossi, avec l'aimable  
collaboration d'Enrico Peyrot.

ASSOCIATION VALDÔTAINE ARCHIVES SONORES

Maison de Mosse - Runaz  
11010 AVISE

[www.avasvalleedaoste.it](http://www.avasvalleedaoste.it)

[info@avasvalleedaoste.it](mailto:info@avasvalleedaoste.it)

[secretariat@avasvalleedaoste.it](mailto:secretariat@avasvalleedaoste.it)